

MARGARET HARRISON

DANSER SUR LES MISSILES

LIVRET D'INTRODUCTION
AUX EXPOSITIONS

À DESTINATION DES ÉCOLES
ET DES ASSOCIATIONS

20.02 > 23.05.2021

BP
S₂₂
MUSÉE D'ART
DE LA PROVINCE
DE HAINAUT



- + MERCI FACTEUR !
MAIL ART #2
- + RUPTZ
- + PETR DAVYDTCHENKO

SOMMAIRE

3 INTRODUCTION

4 INTENTION PÉDAGOGIQUE VISITES ACCOMPAGNÉES

5 EXPOSITIONS > 23.05.2021

MARGARET HARRISON 5
DANSER SUR LES MISSILES

MERCI FACTEUR ! MAIL ART #2 17
ERIC ADAM & BERNARD BOIGELOT

RUPTZ (1975-1977) 19
DES FOUS QUI SERONT DES CLASSIQUES

PETR DAVYDTCHENKO 21
PERFTORAN

25
LE PETIT MUSÉE > 25.04.2021
DEDANS ET DEHORS... !?

28
ATELIERS

29
EN PRATIQUE

INTRODUCTION

Ce livret est conçu pour vous permettre de **préparer votre venue et découvrir facilement les quatre expositions** présentées au BPS22 jusqu'au 23 mai 2021 et les projets développés dans le *Petit Musée*; un espace didactique où les œuvres sont montrées à hauteur des yeux d'enfants.

Pour certaines expositions, nous proposons quelques **Questions partagées** qui pourraient être abordées avec nos médiateurs et qui sont susceptibles d'engager la conversation lors de votre visite. Les infos pratiques sont abordées à la fin de ce livret.



↑
© Leslie Artamonow

INTENTION PÉDAGOGIQUE

L'intention pédagogique du BPS22 est de créer les conditions d'une **rencontre** entre l'art contemporain exposé en ses murs et des enfants, des adolescents et les publics du milieu associatif.

Cette rencontre est envisagée comme un moment de **développement des facultés individuelles et collectives à s'é mouvoir et à réfléchir** ; comme une occasion de créer des liens durables entre un musée et des publics parfois très éloignés du monde culturel.

Pour faciliter cette rencontre, les guides et les animateurs du BPS22 élaborent **des visites accompagnées et des ateliers adaptés** à chaque groupe.

VISITES ACCOMPAGNÉES

Lors des visites des expositions, **les guides du BPS22 procèdent sur le mode du dialogue, de l'échange, de l'interrogation participative et du développement de questions d'art, d'histoire et de société.** Des questions parfois complexes mais abordées simplement et de façon interactive afin que la visite du musée soit une expérience valorisante, alliant apprentissage et affirmation de la subjectivité de chacun.

C'est pourquoi **toutes les questions et réactions sont accueillies avec bienveillance** et sans jugement. L'audace de certaines réflexions est souvent le point de départ de discussions et de confrontations enrichissantes.

↓
Le Petit Musée - Dedans et Dehors...!?
© Leslie Artamonow



MARGARET HARRISON DANSER SUR LES MISSILES

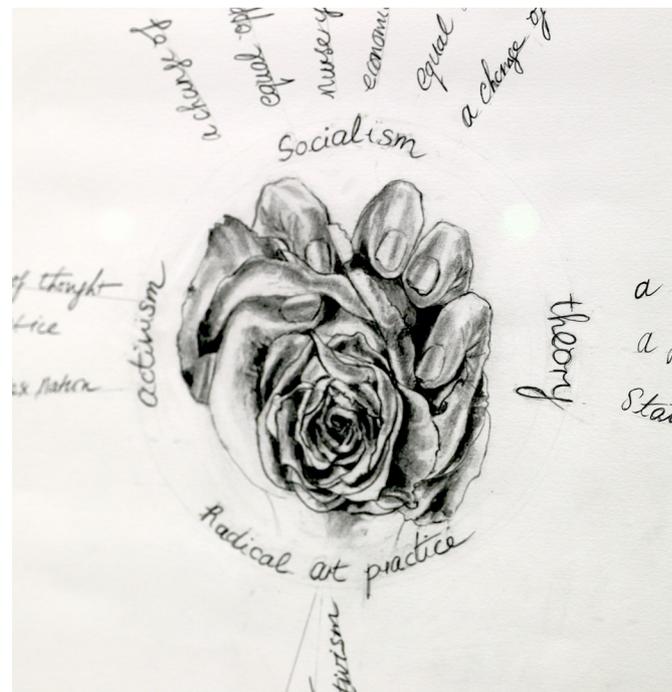
↓
Singing Roses (Roses and Fists) (1/3),
2012, détail
Graphite sur papier

Margaret Harrison est une **figure précurseur de l'art féministe**. Par sa pratique picturale, elle témoigne de la façon dont les femmes sont discriminées dans la société en détournant les représentations de la féminité dans l'art et dans l'imagerie populaire.

L'autre aspect remarquable de son travail artistique se situe davantage sur un plan qu'elle qualifie elle-même de documentaire. Via des installations qui combinent textes, dessins, objets ou sons, **Margaret Harrison propose une réflexion féministe à l'intersection des études de genre, des luttes sociales et des droits des minorités.**

Danser sur les Missiles rassemble une cinquantaine d'œuvres dans la Salle Pierre Dupont du BPS22 (rez + étage); un ensemble diversifié qui témoigne de l'évolution et de la variété des thèmes et des styles développés par l'artiste depuis le début des années 70.

« Je ne crois pas que j'ai un style particulier. En Grande Bretagne, il y a plusieurs artistes masculins qui ont produit exactement le même type d'œuvre (...) Moi ce que j'aime, c'est de m'intéresser aux différentes questions épineuses et à partir de là, la forme naît ; c'est-à-dire que c'est le contenu qui va déterminer la forme plutôt que d'avoir une forme stable. »¹



On retrouve, aux 4 points cardinaux de ce poing à la rose, les quatre directions qui orientent le travail de Margaret Harrison : **Activism / Socialism / Theory / Radical Art Practice**

¹ France Culture, *L'Invité(e) culture* d'Olivia Gesbert du 12/07/2019, Margaret Harrison, *Wonder Woman* : <https://www.franceculture.fr/emissions/invite-culture/margaret-harrison-wonder-woman>



Margaret Harrison est née en 1940 à Wakefield, dans le Yorkshire, en Grande-Bretagne. Elle a étudié au Carlisle College of Art (1957-61), à la Royal Academy Schools de Londres (1961-64) et à l'Académie des Beaux-Arts de Perugia (1965). Elle a été directrice de recherches au Social Environmental Art Research Centre de la Manchester Metropolitan University tout en menant, de façon continue, un travail de recherche dans le cadre de sa propre pratique artistique.

↑
© Fred Dott

1971

Margaret Harrison est l'une des **premières artistes à avoir présenté une exposition personnelle d'art féministe**. Elle y montra des dessins et des peintures qui auraient été simplement jugés ironiques dans le milieu artistique et contestataire de l'époque mais qui furent considérés comme obscènes dès qu'ils apparurent aux yeux du grand public. C'était dans une galerie d'art, à Londres, en 1971 et l'exposition fut décrochée le lendemain de son inauguration car la police menaçait de fermer la galerie.

Ce sont ces **dessins d'hommes transgenres ou travestis en femme qui créèrent la polémique**. En donnant à des figures masculines des attributs féminins, qu'ils soient de l'ordre de l'attitude, du physique (des seins) ou vestimentaires (corsets et porte-jarretelles), **la ligne rouge de l'altération du corps masculin était franchie**. « *Quand le directeur de la galerie d'art a demandé au policier ce qui ne lui plaisait pas dans ces dessins, il a répondu : la façon dont elle traite les hommes, c'est répugnant.* »²

² Margaret Harrison – Studio Visit

TateShots : https://www.youtube.com/watch?v=naaRn_COzHU

↓
Margaret Harrison,
Captain America,
1971-1997
Crayon de couleur et aquarelle
sur papier



↓
Margaret Harrison,
*He's Only a Bunny Boy But He's
Quite Nice Really*, 1971-2011



Parmi les œuvres montrées lors de cette même exposition, il y avait aussi des corps féminins : « Ça ressemble à ce que n'importe quel artiste du pop art pouvait faire à l'époque. Mais ma réflexion se situait sur un autre plan. J'entendais toujours parler de femme et de nourriture. Alors ces œuvres parlent de femmes considérées comme l'ingrédient d'une recette. »³ **Personne ne trouva obscène cette objectification (réification) de la femme.**

- - -

³ Margaret Harrison – Studio Visit
TateShots : https://www.youtube.com/watch?v=naaRn_COzhU

QUESTIONS PARTAGÉES

?

- Comment les femmes sont-elles représentées dans les médias de masse (cinéma, publicité, télévision, réseaux sociaux, etc.) ? Selon toi, est-ce que ces représentations véhiculent des idées néfastes pour les femmes ?
- Trouves-tu que les hommes sont traités différemment ?
- Est-ce que l'art doit choquer et provoquer pour attirer l'attention ?

↓
Margaret Harrison
Good Enough to Eat,
1971
Aquarelle, gouache
et graphite sur papier



ŒUVRES DOCUMENTAIRES

Cette expérience un peu traumatisante de 1971 se transforma en force qui poussa Margaret Harrison à réfléchir plus profondément à la condition féminine : « *Je me suis dit que je n'allais plus faire ça (ces peintures, ces dessins) pendant un moment et que j'allais enquêter dans une approche documentaire. J'allais mener des recherches et trouver le moyen d'en faire de l'art.* »⁴

Margaret Harrison travailla d'abord sur des événements tels que des grèves menées par des femmes, puis sur les conditions de travail des ouvrières (voir l'œuvre *Woman and work*⁵, 1973-1975) qui étaient reléguées dans des tâches sous-payées afin de contourner une loi d'égalité salariale votée en 1970 en Grande-Bretagne (*Equal Pay Act*).⁶

↓
Margaret Harrison
Homeworkers: Mrs. McGilvrey and the Hands of Law and Experience,
1978/1980
Crayon et encre sur papier, épreuves gélatines
argentiques noir et blanc.

Homeworkers: Mrs. McGilvrey and the Hands of Law and Experience témoigne du phénomène des travailleuses obligées d'accepter des tâches à effectuer à domicile et payées 20 pence à l'heure (soit 20 centimes d'une Livre Sterling de l'époque).

Son regard s'orienta ensuite vers les conséquences de la crise économique qui toucha le Royaume-Uni dans les années 70, puis celles de la libéralisation de l'économie des années Thatcher (1979-1990). Entre 1973 et 1978, le chômage passe de 3,5% à presque 7% de la population. **Margaret Harrison a réalisé plusieurs œuvres qui documentent la dégradation des conditions de travail et d'existence des femmes. Des préoccupations qui, jusqu'alors, n'étaient pas vraiment présentes dans les galeries d'art.**

⁴ Margaret Harrison – Studio Visit
TateShots : https://www.youtube.com/watch?v=naaRn_COzhU

⁵ *Women and Work: A Document on the Division of Labour in Industry 1973-75* sur le site de la Tate <https://www.tate.org.uk/art/artworks/harrison-hunt-kelly-women-and-work-a-document-on-the-division-of-labour-in-industry-1973-t07797>

⁶ En Belgique, une première convention collective concernant l'égalité totale des rémunérations est signée en octobre 1975 au sein du Conseil national du Travail. L'égalité des rémunérations implique, pour un même travail ou pour un travail de valeur égale, l'élimination de toute discrimination fondée sur le sexe. La loi imposant l'égalité totale de traitement entre les hommes et les femmes dans le cadre de l'emploi et des relations économiques est votée, toujours en Belgique, en 1978. Source : <https://www.femmesprevoyantes.be/2015/02/09/brochure-la-ligne-du-temps-de-legalite/>





Craftwork (The Prostitution Piece) est une sorte de ligne du temps qui commence par la déqualification professionnelle des femmes pour se terminer par les témoignages de certaines d'entre elles ayant recours à la prostitution pour subvenir à leurs besoins.

↑
Margaret Harrison
Craftwork
(*The Prostitution Piece*),
détail, 1980
Sons, tissus
et techniques mixtes
© Leslie Artamonow

QUESTIONS PARTAGÉES

?

- À l'origine, le combat féministe était prioritairement orienté contre le patriarcat, c'est-à-dire, contre la domination des femmes par les hommes. Mais que penser alors de Margaret Thatcher, la première femme Première ministre d'Europe, qui déclarait que « le féminisme est un poison » ?
- Sais-tu qu'aujourd'hui encore, l'écart salarial entre hommes et femmes subsiste ? Es-tu d'accord avec la phrase "A travail égal, salaire égal." ?
- Margaret Harrison pratique entre autres un art documentaire. Penses-tu que le regard d'un artiste sur la société soit important ? Pourquoi ?

GREENHAM

Dans l'exposition *Danser sur les Missiles*, quatre œuvres portent le nom de *Greenham*. C'est le contexte de création de ces œuvres qui a d'ailleurs donné le titre de cette exposition.

Greenham (ou Greenham Common) est le nom d'une base militaire du sud de l'Angleterre devenue symbole d'un mouvement pacifique et d'un combat écologique mené exclusivement par des femmes.⁷ Ce mouvement débute en 1981, par une marche de protestation contre l'entreposage de missiles américains à têtes nucléaires sur cette base. Il est très actif jusqu'en 1989 (date à laquelle un premier missile sera évacué de Greenham ; le dernier en 1991) et reste mobilisé jusqu'au démantèlement définitif du *Camp des femmes pour la paix* en 2000.

Deux dates ont particulièrement marqué les esprits en Angleterre.

- Le 1^{er} décembre 1982, 30.000 femmes arrivent à Greenham et encerclent toute la clôture du camp militaire occupé par (des hommes de) l'armée américaine et britannique.

- Le 31 décembre 1982, **44 femmes parviennent à franchir les barbelés, à atteindre le sommet du silo destiné à abriter les missiles et à entamer une danse de la victoire**, contredisant directement l'affirmation du Secrétaire à la Défense de l'époque selon laquelle Greenham était la base la plus sûre d'Europe.

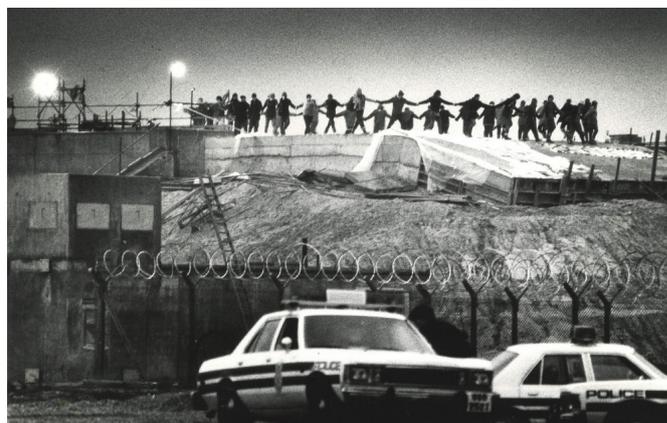
- - -

⁷ Lire les témoignages d'activistes dans cet article en anglais : *How the Greenham Common protest changed lives: "We danced on top of the nuclear silos"* : <https://www.theguardian.com/uk-news/2017/mar/20/greenham-common-nuclear-silos-women-protest-peace-camp>

↓
© PA



↓
© Raissa Page



Margaret Harrison a été profondément marquée par ces événements de Greenham : « *Cet événement a été très important pour moi. Il a été retiré à cette communauté de la terre collective (appelée Common), elle a été louée aux Américains pour y placer des missiles nucléaires (...) si jamais il y avait eu une guerre, la contamination aurait été affreuse.* »⁸ **La série d'œuvres sur ce sujet raconte la ténacité et la créativité stratégique des militantes de l'époque** (utilisation de miroirs, opérations d'envahissement déguisées en sorcière ou en ours en peluche, accrochage d'objets divers, etc.) **et les questions liées au lien à la terre et à sa propriété.**

Pour Margaret Harrison, ces événements sont fondateurs de son écoféminisme. L'écoféminisme est un courant de pensée qui considère qu'il existe des similitudes entre le système de domination des femmes par les hommes et le système de surexploitation des ressources naturelles. Formulé dès 1974, par la française Françoise d'Eaubonne, cette pensée associe symboliquement le corps des femmes et la terre, victimes l'une et l'autre d'une même domination masculine.

- - -

⁸ France Culture, *L'Invité(e) culture* d'Olivia Gesbert du 12/07/2019, Margaret Harrison, *Wonder Woman* : <https://www.franceculture.fr/emissions/invite-culture/margaret-harrison-wonder-woman>

QUESTIONS PARTAGÉES



- As-tu déjà entendu parler de l'écoféminisme ? Qu'est-ce que ça signifie pour toi ?
- Selon toi, l'engagement écologique est-il différent pour un garçon ou pour une fille⁹ ?

- - -

⁹ L'engagement écologique « confine à nouveau les femmes dans la sphère privée, en les poussant à diluer une fois de plus leur individualité au nom du collectif et à sacrifier leur idéal féministe au nom d'une cause soi-disant plus grande. Il leur faudrait sauver la planète, la sauver de ceux-là mêmes qui demeurent frappés d'inanité lorsqu'il s'agit de combattre les inégalités femmes-hommes. Non pas que écologie et féminisme soient fondamentalement incompatibles. Mais si l'on continue à laisser aux femmes le fardeau du *care* tout en persistant à les exclure des institutions politiques et économiques en dépit du bon sens, ce ne sont pas nos exfoliants maison qui amélioreront le sort des paysannes indiennes, ni nos lombricomposteurs qui reconfigureront un système patriarcal et capitaliste destructeur. » Conclusion de l'article de Nora Bouazzouni, *Comment l'impératif écologique aliène les femmes*, publié le 22/08/2019 sur Slate.fr : <http://www.slate.fr/story/180714/ecologie-feminisme-alienation-charge-morale>

↓
Greenham Camp,
1989-2013
Photographies,
panneaux en zinc, miroirs
© Leslie Artamonow

↓
↓
Greenham Common
(Common Reflections),
1989-2013
Béton, grillage, miroirs, tissu, landau,
photographies et sacs plastiques
© Leslie Artamonow



INTERSECTIONNALITÉ

L'approche de Margaret Harrison dépasse fréquemment les questions liées uniquement au genre pour investiguer aussi une approche que l'on nomme aujourd'hui «féminisme intersectionnel»: «Conceptualisée en 1989 par l'universitaire féministe américaine Kimberlé Crenshaw, l'intersectionnalité étudie les formes de domination et de discrimination dans les liens qui se nouent entre elles. Kimberlé Crenshaw a entamé cette réflexion dans la lignée du courant du *black feminism* aux États-Unis qui définit la domination de genre sans jamais l'isoler des autres rapports de pouvoir à commencer par le racisme ou le rapport de classe.»¹⁰

Ce terme d'intersectionnalité est relativement récent dans le monde francophone et n'a été défini officiellement que par l'Office québécois de la langue française en 2019 : « Cumul de différentes formes de domination ou de discrimination vécues par une personne, fondées notamment sur sa race, son sexe, son âge, sa religion, son orientation sexuelle, sa classe sociale ou ses capacités physiques, qui entraîne une augmentation des préjudices subis. »¹¹

Plusieurs autres séries d'œuvres de Margaret Harrison, exposées au BPS22, évoquent cette convergence des discriminations et donc cette nouvelle convergence des luttes féministes.

- - -

¹⁰ <https://www.franceculture.fr/emissions/grande-traversee-womens-power-les-nouveaux-feminismes/ne-nous-liberez-pas-sen-charge>

¹¹ http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26532478

Dans la série des *Olympia Model Role*, l'artiste revisite *Olympia* d'Édouard Manet et échange les rôles racialement définis entre la femme à la peau blanche au premier plan et la femme à la peau noire en arrière-plan.



↗
Édouard MANET,
Olympia,
1863
Musée d'Orsay, Paris.

→
Olympia Model Role
(Obama - Monroe),
2010
Aquarelle et graphite





←
Diego VÉLASQUEZ,
*L'infante Marie-Thérèse
d'Espagne*,
1652-1653
Musée d'histoire de l'art
de Vienne

← ←
*Two Princesses, Two
Hands (Infanta Margarita /
David Williams &
Batman)*,
2009

Dans le même esprit, l'artiste réinterprète les codes de l'art et de l'imagerie populaire, parfois en les entrechoquant dans une même œuvre.



↑
Captain America II,
1997
Crayons de couleur et
aquarelle
©Serge Hasenböhler



↑
The Last Gaze,
2013
Peinture à l'huile, collages
et miroirs vintage

QUESTIONS PARTAGÉES

?

- Une femme noire est-elle plus discriminée qu'une femme blanche ? Une femme pauvre est-elle plus discriminée qu'une femme riche ? Une riche femme noire est-elle plus discriminée qu'une femme blanche et pauvre ? Une femme blanche et pauvre est-elle plus discriminée qu'un homme noir et pauvre ? ... En fait, quelles sont les origines des discriminations, des préjugés et des stéréotypes ? Que faudrait-il faire, selon toi, pour les combattre ?
- Dans un magasin de parfums, à la clientèle essentiellement constituée de femmes, il est rare de croiser des vendeuses qui ne correspondent pas aux canons de beauté féminins (minceur, maquillage, coiffure sophistiquée, etc.). À ton avis, pourquoi ?
- Le *Male gaze* désigne le fait que le regard masculin hétérosexuel est imposé par la culture dominante (exemple des *James Bond* dans lesquels les femmes sont réduites au rang d'objets de désir). L'expression a permis de mettre un mot sur un phénomène et ce fait a déjà des conséquences concrètes (ainsi le prochain héros au matricule 007 sera une héroïne noire). En as-tu déjà eu conscience en regardant un film ? Qu'en penses-tu ?

↓
Scent of Identity. Magnin Store, San Francisco (3), 1993, détail. Aquarelle sur papier.

Dans la série des *Scent of Identity*, l'artiste rend compte des mécanismes de commercialisation qui mettent en scène la beauté des vendeuses.



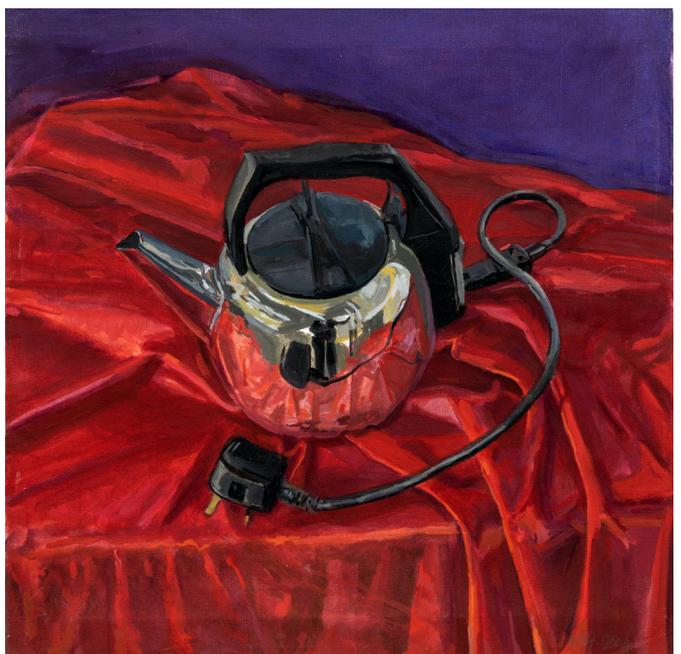
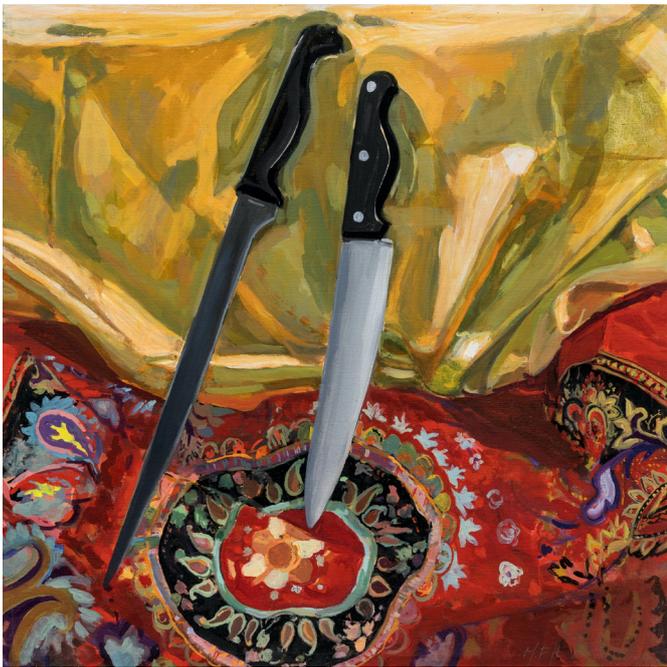
BEAUTIFUL UGLY VIOLENCE

Grâce à une excellente maîtrise technique, Margaret Harrison a peint des natures mortes représentant des armes et des objets du quotidien posés sur des étoffes précieuses. **Des objets ayant servi à commettre des crimes ou des violences conjugales. Derrière cette esthétisation se cache une métaphore de la violence domestique.**

QUESTIONS PARTAGÉES

?

- As-tu déjà entendu parler de violences domestiques et du terme féminicide ?



↑ *Beautiful Ugly Knives*,
↗ *Beautiful Ugly Scissors*,
→ *Beautiful Ugly Kettle*,
2003-2004
Huile sur toile

EXPOSITIONS > 23.05.2021

MERCI FACTEUR ! MAIL ART #2 ERIC ADAM & BERNARD BOIGELOT

Second chapitre d'un cycle d'expositions consacré au Mail Art, **Merci Facteur ! expose les échanges épistolaires des artistes Eric Adam (1963, Rocourt) et Bernard Boigelot (1953, Namur).**

Le premier, en tant que micro-éditeur, a entretenu des relations avec d'autres auteurs, multipliant les **correspondances littéraires et plastiques** dans toute l'Europe. Le second a privilégié des relations personnelles fortes avec ses correspondants et a **souvent mis l'institution postale à l'épreuve en timbrant des envois insolites et drôles à l'ironie mordante.**

MAIL ART: Si les artistes modernes du début du 20^e siècle ont régulièrement édité et utilisé des cartes postales illustrées, la paternité de ce que nous appelons "Mail Art" est traditionnellement attribuée à l'artiste américain Ray Johnson (1927-1995) avec la création de la New York Correspondance School, en 1962. Il s'agit alors d'utiliser la correspondance postale pour s'envoyer des lettres illustrées, des enveloppes caviardées, des dessins, des collages, des photographies, des objets, etc. Toutes les techniques sont autorisées pour personnaliser les envois – en particulier le détournement des attributs officiels des postes : timbres, cachets et enveloppes qui deviennent de véritables moyens d'expression – et en faire ainsi des créations uniques, partagées gratuitement, sans préoccupation mercantile. La Belgique n'y a pas échappé, avec une production abondante à partir des années 70 qui, comme partout, s'est raréfiée à la fin des années 90 avec la standardisation des envois postaux et l'apparition d'Internet.





Parallèlement à ces échanges, Boigelot a développé une pratique qu'il appelle " Art postal " où il décline des anciens timbres belges. Ils sont découpés, roulés et recollés, parfois recomposés ou agrandis par sérigraphie pour reconstituer une image colorée et explosée du jeune roi Baudouin. Loin de la rigueur des philatélistes se décline ainsi une œuvre singulière qui n'est pas exempte de réminiscences de l'enfance.



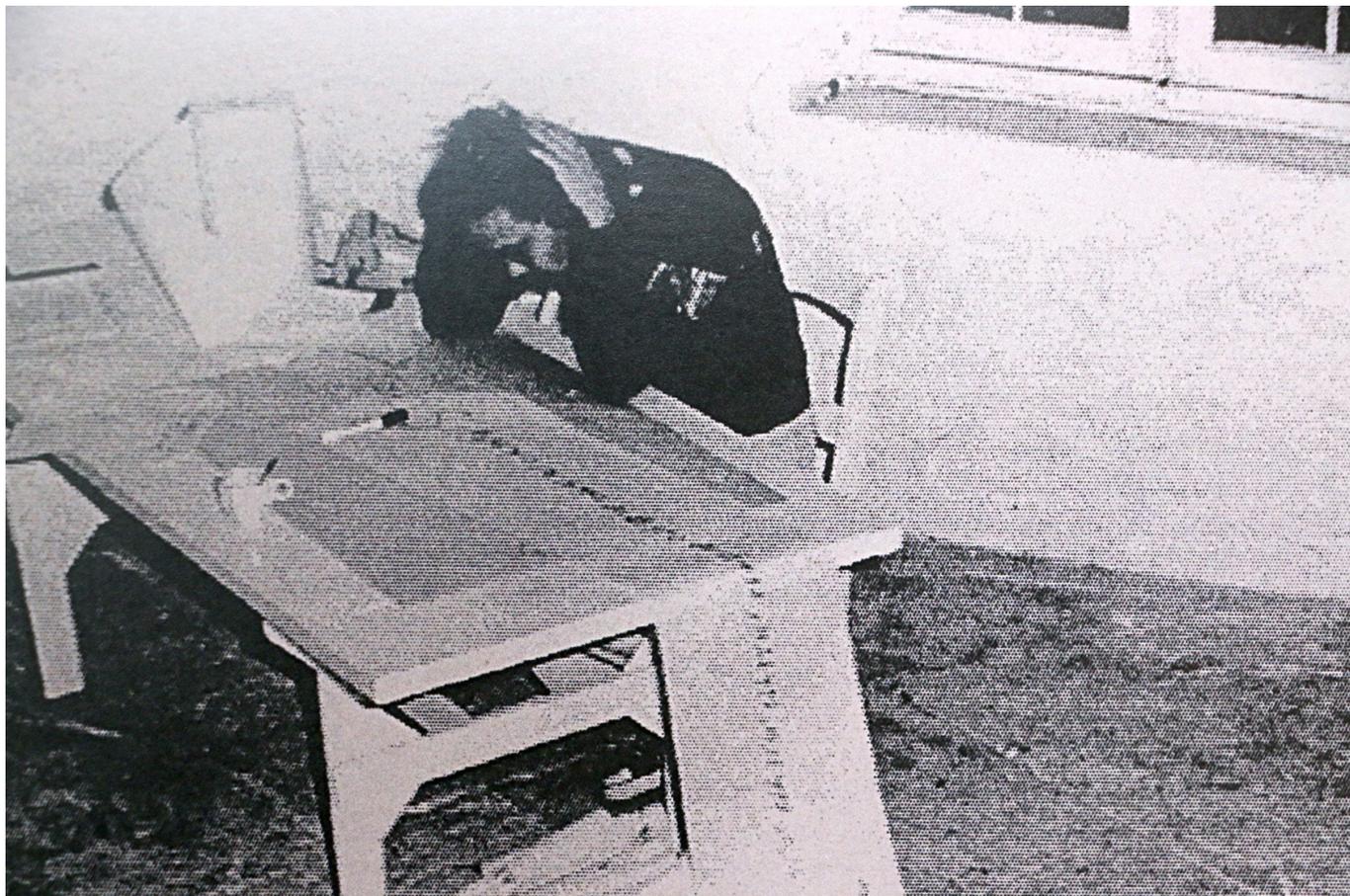
RUPTZ (1975-1977) DES FOUS QUI SERONT DES CLASSIQUES

Formé à Namur à la fin des années 70 par Marc Borgers et Jean-Louis Sbillé, rapidement rejoints par Anne Frère, le groupe Ruptz a connu une existence aussi intense qu'éphémère. **En un peu moins de deux années (1975 - 1977), ce groupe a produit une série d'interventions artistiques à la croisée de pratiques alors totalement émergentes** : art vidéo, performance, art corporel, multiple photographique, édition d'artiste, art sociologique, voire esthétique de la communication.

Partant du principe que "*le passé n'a plus à être partagé*", **ces artistes n'ont accordé aucune importance à la conservation des traces tangibles de leurs actes, ni de leurs documents. Ce n'est qu'il y a quelques années que le BPS22 a pu retrouver les archives de ces actions** : des croquis préparatoires, des photographies, etc. rassemblés dans des cadres en aluminium, à la manière de l'art conceptuel de cette période. L'exposition montre pour la première fois ces travaux et permet de réévaluer l'importance de ce collectif singulier dans le panorama belge. En témoigne, à titre d'exemple, la dernière performance réalisée par Ruptz : *Inexistemps* (voir page suivante).

↓
La Panorama d'Eggishorn
(8mm)
1975





↑
Inexistemps,
1976

Le 04 novembre 1976, Jean-Louis Sbille quitte, en fin de journée, son lieu de travail et se rend au n°13 rue En Roture à Liège, adresse de la galerie *Premier Étage*. Il doit effectuer à pied les 64 kilomètres qui relient les deux endroits. Au même moment, Marc Borgers, installé à une table de la galerie *Premier Etage*, note, toutes les trente secondes, sur un rouleau de papier blanc, le temps qui s'écoule entre le départ de Sbille et son arrivée.

Parcourir 64 kilomètres, après une journée de travail, sans être un peu entraîné, est très difficile. Aussi, peut-on penser que Sbille a fait une partie du chemin en auto-stop, comme cela se pratiquait à l'époque. Le concept de la performance n'en restait pas moins pertinent : ressentir physiquement une distance, à mesure qu'il marchait ; tandis que Borgers, resté assis, ressentait physiquement l'écoulement du temps. Il ne reste de cette performance qu'une photo de Marc Borgers, publiée dans un catalogue du Cirque Divers, à Liège, dont est tirée une reproduction.

On pourra rattacher cette dernière performance de Ruptz avec notre situation actuelle : les longs mois de confinement que nous avons traversés, entrecoupés de visioconférences et autres téléchargements de contenus numériques, nous ont rappelé avec une évidence brutale que, **malgré le développement technologique, nous ne sommes pas que des êtres virtuels. Au contraire, nous restons, avant tout, des êtres charnels qui vivent et éprouvent avec leur corps.**

PETR DAVYDTCHENKO

PERFTORAN

Petr Davydtchenko est un artiste russe âgé de 34 ans qui fait partie des personnalités les plus radicales, les plus controversées et les plus insaisissables du milieu de l'art contemporain. **Son mode de vie, sa vision de l'art et sa perception de la société s'entremêlent et produisent des performances et des installations qui entrent en collision frontale avec les normes de notre société.**

Entre 2016 et 2019, l'artiste s'est éloigné de la société et a vécu à *The Foundry*, un atelier et laboratoire d'idées initié par l'artiste russe Andrei Molodkin dans la bourgade de Maubourguet, à l'ouest de Toulouse. Il y a subsisté en marge du système, refusant de tuer quoi que ce soit et se nourrissant exclusivement de fruits tombés, de légumes abandonnés et d'animaux morts glanés le long des routes. : « *Un jour, j'ai découvert un lièvre de la taille d'un cochon, allongé sur la route. (...) J'ai soudain vu la route comme un symbole de progrès. Lorsque des formes primitives (des animaux) s'égarèrent dans les lignes parallèles blanches - lorsqu'elles entravent le progrès - elles sont détruites. Mon existence dépendait de cet acte de destruction. J'existais parallèlement à la modernité. J'ai décidé de sortir du système établi et de ne plus participer directement au capitalisme. J'ai vécu deux ans sans dépenser un euro. Je n'ai mangé que des "roadkill" (c.-à-d. des animaux tués dans le trafic automobile).* »¹²

En 2020, l'artiste s'intéresse au covid-19 et entend **dénoncer le pouvoir des multinationales pharmaceutiques, la marchandisation des vaccins et des remèdes et l'accaparement de ceux-ci par les individus et les états les plus riches.** Pour ce faire, Petr Davydtchenko a proposé une solution sous la forme d'un vaccin qui immunise les individus et la société contre le covid-19 et la cupidité des grandes industries comme Pfizer ou GSK. **Une prise de conscience de la nécessité de créer un vaccin gratuit et libéré de tout brevet et une contestation rassemblées dans des installations nommées *Perftoran*.**

Dans ses présentations précédentes, le climax de *Perftoran* était une vidéo de l'artiste mangeant une chauve-souris afin d'en ingérer les anticorps naturels.¹³ La version de *Perftoran* présentée au BPS22 a cependant été allégée de tous les contenus émotionnellement perturbants susceptibles de détourner les visiteurs des enjeux rationnels de l'exposition.

- - -

¹² Interview par Clem FIELL, Michelin Star Roadkill. This Artist Wants to Eat Your Pets, publiée le 13/03/2019 sur [amuse.vice.com](https://amuse.vice.com/en_us/article/vbwndd/roadkill-russian-artist) :

https://amuse.vice.com/en_us/article/vbwndd/roadkill-russian-artist

¹³ Quatre performances de dévoration ont été réalisées. La première dans un endroit non déterminé. La seconde devant le bâtiment symbole de l'unification italienne. La troisième devant l'entrée du parlement de Slovénie à Ljubljana. La dernière devant le Parlement européen le jeudi 18 février 2021, 48 heures avant l'ouverture au public de son exposition au BPS22. Ces performances étaient diffusées temporairement sur des sites web mis aujourd'hui hors ligne par l'artiste <https://www.popularinitiative.org/> <https://innovativehealth.uk/>

mais des extraits de ces vidéos restent visibles sur le compte Instagram Innovative Health : https://www.instagram.com/innovativehealth_official/

La dernière performance, celle de Bruxelles, est diffusée sur <https://perftoran.live/>



Petr Davydtchenko est né en 1986 en Russie. Il grandit à Saint-Pétersbourg puis s'installe avec sa mère en Suède, à l'âge de 13 ans. Il a obtenu une licence en beaux-arts du Konstfack University College of Arts de Stockholm et une maîtrise en sculpture du Royal College of Art de Londres. Son travail a été exposé à la 5^e édition du *Moscow International Biennale For Young Art* en 2016, où il a été salué par la critique pour son œuvre "Ascension" acquise par le S.M.A.K. de Gand. En 2017, il a été nommé pour le prix Kandinsky, tandis que son projet "The Open Archive" figurait dans la présentation de la collection *a/political* à *Rua Red - South Dublin Arts Centre*. Depuis, son travail est présenté lors d'expositions collectives (US OR CHAOS au BPS22 en 2018) ou personnelles (Palazzo Lucarini Contemporary en 2019 et 2020, Spazio Rivoluzione de Palerme et Fotopub Project Space de Ljubljana en Slovénie en 2020).

↑
Bruxelles, Parlement européen,
le jeudi 18 février 2021
© Petr Davydtchenko

PERFTORAN

Le Perftoran est un sang synthétique mis au point en URSS, à la fin des années 70, interdit par les autorités soviétiques et finalement commercialisé à grande échelle par une société privée américaine, depuis les années 2000.¹⁴ C'est ce titre, et l'histoire symptomatique à laquelle il se réfère, que Petr Davydtchenko a choisi de donner à son dernier projet.

Lorsque s'est déclenchée la pandémie de COVID-19, il s'est interrogé sur le rôle d'un artiste face à une telle catastrophe. Sa réponse a alors été de consacrer son énergie et son imagination à dénoncer la cupidité des multinationales pharmaceutiques puis à proposer des solutions alternatives. L'artiste se fait tatouer le logo de Pfizer sur le front et, en juin 2020, il publie sa première performance de dévoration d'une chauve-souris sur Dailymotion et déclare, dans la description de cette vidéo :

« La crise mondiale liée à la pandémie de Covid-19 a mis à nu les inégalités dans la société libérale capitaliste - les plus pauvres et les minorités raciales sont plus exposées à la contagion et touchées de manière disproportionnée par la maladie, tandis que les plus riches multiplient leurs richesses.

Les gouvernements du monde entier ont engagé des centaines de millions d'argent des contribuables pour trouver un remède à Covid-19. Mais malgré cela, des entreprises telles que Pfizer et GSK ont refusé de participer à une proposition de l'Organisation mondiale de la santé qui garantirait que tout médicament serait sans brevet et distribué équitablement à ceux qui en ont besoin. Le PDG de Pfizer, Albert Bourla, a qualifié cette initiative de "non-sens".

Les gouvernements britannique et américain ont également rejeté les tentatives de l'OMS de créer un "pool de brevets" mondial qui, selon le directeur général de l'OMS, "fournirait un accès équitable aux technologies vitales dans le monde". »¹⁵

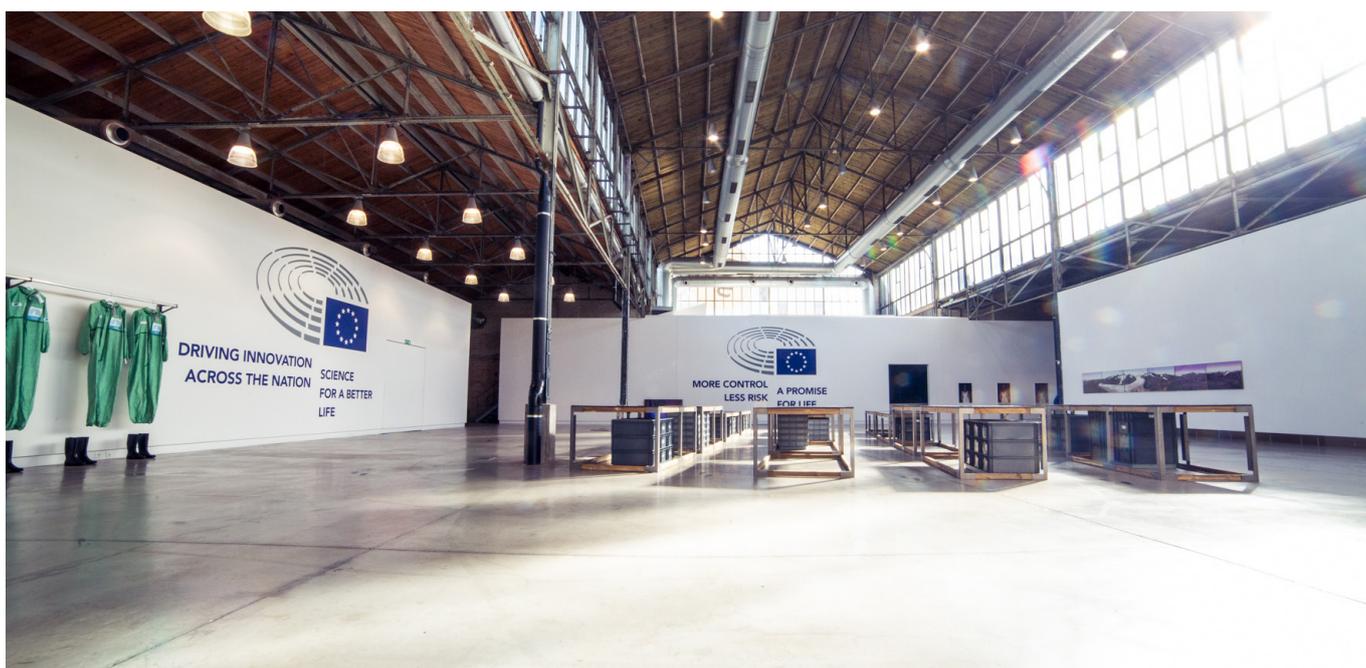
Perftoran est une expérimentation artistique qui prolonge ces performances de Body art particulièrement transgressives et dangereuses. Après des recherches menées par un groupe de militants, artistes et scientifiques bénévoles, Petr Davydtchenko propose un vaccin : un produit dérivé de la propolis (résine anti-infectieuse produite par les abeilles) nommé *Perftoran*.

Occupant les deux tiers de l'espace de la Grande Halle du BPS22, **Perftoran déploie les reliquats de ses interventions précédentes.** Dans une scénographie très minimaliste, sont exposées des tables de travail, des boîtes de stockage, une vidéo réalisée en Sicile et des combinaisons protectrices anti-septiques de la marque *Innovative Health* (la marque de cette multinationale sans but lucratif fictive, temporairement hébergée par des institutions artistiques -Palazzo Lucarini, Spazio Rivoluzione, Fotopub, BPS22- ou des laboratoires artistiques -*The Foundry Lab*-). Sur les murs, deux grandes peintures murales reprenant le logo du Parlement européen entouré de slogans volontaristes : *Driving innovation across the nation*, *Science for a better life*, *More control, less risk* ou *A promise for life*.

- - -

¹⁴ En savoir plus : Perftoran, le sang artificiel « made in Russia » à la conquête du monde, article de Aram TER-GAZARIAN publié le 22 octobre 2014 sur <https://fr.rbth.com/>

¹⁵ Une déclaration et une vidéo aujourd'hui retirées de Dailymotion par l'artiste lui-même.



En créant une réalité alternative et subversive pour dénoncer la privatisation et questionner la vérité établie par les médias de masse, Petr Davydtchenko poursuit cette idée d'exister parallèlement à la modernité.

Aujourd'hui, il affirme avoir créé un remède, accessible à tous et donc détaché de l'économie du profit, qui a déjà été livré à quelques hôpitaux et envoyé par colis postaux aux plus puissants dirigeants politiques de la planète. Une démarche qui lui vaut d'être poursuivi par la justice italienne et slovène.



QUESTIONS PARTAGÉES

?

- Sais-tu ce qu'est un vaccin et pourquoi il semble être, en ce moment, une des grandes préoccupations de notre société ?
- Un médicament ou un vaccin est-il un bien d'intérêt public (qui doit être accessible / disponible pour tous) ou peut-il être commercialisé comme n'importe quel produit ? Un produit de première nécessité rare peut-il être vendu au plus offrant ?
- Dans cette période de pandémie mondiale, est-ce que tu crois que la parole des artistes doit être entendue au même titre que celle des scientifiques et des politiques ?

↑
Petr Davydtchenko,
PERFORAN,
vaccin COVID-19,
Spazio Rivoluzione (Palerme),
2020.
Photo : Adriano Lalicata

↵
Petr Davydtchenko,
PERFORAN,
vaccin COVID-19,
Spazio Rivoluzione (Palerme),
2020.
Photo : Sonia D'Alto

LE PETIT MUSÉE > 25.04.2021

DEDANS ET DEHORS... !?

Pour les plus jeunes, jusque 11 ans, l'exploration des expositions du BPS22 peut débuter par la visite du **Petit Musée du BPS22, un espace d'exposition didactique où les œuvres sont présentées à hauteur du regard d'enfants.** Ceux-ci peuvent y découvrir des œuvres de la collection de la Province de Hainaut, choisies pour faire écho au confinement social qui a caractérisé l'année 2020.

***Dedans et Dehors... !?* traite de la maison réelle et de la maison fantasmée, des différentes façons d'habiter un lieu et des liens que l'on entretient avec celui-ci.** Et parce que l'exposition fait écho aux longues semaines de confinement, elle questionne aussi ce qu'on projette sur le dehors lorsqu'on est forcé à rester dedans. Que voit-on depuis chez soi ? Que nous dit cette vue du monde ?

↓
Alain Bornain,
EX(S)T,
2010





Arsène Detry (1897-1981) est un peintre belge connu pour ses représentations de paysages du Borinage, au sud-ouest de Mons. En 1924, après une formation à l'académie de Bruxelles, il part à Paris pour suivre les cours de l'artiste André Lhote¹⁶. Il s'y familiarise aux pratiques esthétiques cubistes : la simplification des formes soutenues par des couleurs ocre/terre et l'importance de la composition. De retour en Belgique, il peint essentiellement des vues du Borinage pour l'esthétique formelle des habitations et leur potentiel au niveau de la composition. C'est le cas de l'œuvre *Lessive* qui présente un point de vue sur l'extérieur comme si le spectateur le regardait depuis un intérieur. L'artiste nous permet ainsi de nous interroger sur notre rapport au dedans et au dehors.

16 André Lhote (1885 -1962): Artiste français, représentant du mouvement cubiste.

↑
Arsène Detry,
Lessive,
1952

↓
Magali Chapitre,
Souvenirs envolés,
1999

Magali Chapitre est une photographe belge. Elle réalise principalement des photos d'intérieurs qui deviennent le portrait subjectif de celles et ceux qui les habitent. En effet, l'ambiance, la lumière, la décoration, l'ameublement, etc. peuvent donner des indices sur une personne (ses goûts, sa culture, ...) et nous inviter à projeter mentalement une image d'elle.





À côté des œuvres de la collection, l'artiste Ania Lemin propose une installation sur le thème de l'abri. Elle est aussi l'illustratrice du guide du petit visiteur grâce auquel les enfants peuvent découvrir le *Petit Musée* de manière ludique.



↑ →
Ania Lemin

ATELIERS

Une fois que le regard et l'esprit critique ont été aiguisés dans les expositions, **L'Atelier du BPS22 devient le cadre d'une expérimentation pratique et d'une expression plastique.** Après le "voir" vient le "faire" !

Chaque atelier est envisagé comme un véritable prolongement des expositions. Pour notre équipe de médiateurs/animateurs, il s'agit avant tout d'un moment d'expérimentations pluridisciplinaires suscitant la créativité dans une démarche de participation et de réflexion. Si le contenu des ateliers est conçu collectivement, le processus dépend essentiellement de la dynamique installée pendant la visite ainsi que de la singularité de chaque animateur.



EN PRATIQUE



www.bps22.be

OÙ ?

BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut
Boulevard Solvay 22, 6000 Charleroi

QUAND ?

Du mardi au dimanche, entre 10 et 18h.
Jusqu'au dimanche 23 mai 2021.
Avec possibilité d'ouverture plus tôt en matinée

DURÉE ?

On peut compter une moyenne de 2h pour une visite complète : 1h dans les expositions + 1h en atelier. Mais la durée des activités est variable selon l'intérêt et la disponibilité de chaque groupe.

COÛT ?

Pour les écoles et les associations, l'entrée au BPS22, la visite accompagnée et l'atelier sont totalement gratuits. Pour les groupes qui souhaitent accéder aux expositions sans accompagnement, les tarifs d'entrée du BPS22 s'appliquent : 4€ p.p. pour les groupes de min. 10 personnes, 3€ pour les étudiants, gratuit pour les moins de 12 ans.

RÉSERVER ?

Les réservations doivent obligatoirement être effectuées au moins 15 jours avant votre visite en vous adressant à Sophie Pirson, responsable du **Service Médiation du BPS22** : sophie.pirson@bps22.be - 071/27.29.71

ACCOMPAGNANTS ?

Nous demandons aux accompagnants de participer pleinement à la visite et aux ateliers. D'abord pour ne pas laisser les groupes sous la seule responsabilité des médiateurs du BPS22. Ensuite car cette expérience vécue en commun permet de prolonger la réflexion après le moment passé au BPS22.

NOUS SUIVRE ?

[Inscription à notre newsletter](#)

 facebook.com/bps22.charleroi

 [@BPS22Charleroi](https://twitter.com/BPS22Charleroi)

 [@bps22_charleroi](https://instagram.com/bps22_charleroi)

Graphic design : heureux studio

Photographies : © BPS22 sauf mention contraire

49 Nord
6 Est
Frac
Lorraine



uhoda

